

Speluncato : "La sueur à l'entraînement épargne le sang au combat"

Retour en texte et en images sur l'entraînement militaire **Libecciu 2022** qui a mobilisé 600 légionnaires et des blindés à roues à travers toute la Balagne, du samedi 9 au jeudi 14 avril. Le 2^{ème} régiment étranger de parachutistes (REP) organise de tels exercices deux à trois fois par an, lorsque l'essentiel des troupes se trouve en Balagne. C'était le cas cette semaine, puisqu'une seule des six compagnies était absente, pour cause de mission en terre africaine.

Le scénario imaginé est celui d'un déplacement à pied, de jour comme de nuit, de Lozari à l'Argentella. Ce vaste territoire, tenu par des "plastrons", c'est-à-dire des légionnaires ennemis, devait être libéré par les forces amies. Forcément, de nombreux combats ont éclaté.

"Ces exercices réguliers permettent de déployer nos moyens, nos véhicules, nos compagnies, nos postes de commandement pour travailler nos savoir-faire fondamentaux, explique le colonel Christophe Tritscher, chef de corps du 2^{ème} REP. Le scénario est on ne peut plus classique : un ennemi qui tient une zone que l'on veut reconquérir. Il est accroché à cette zone, il tient des points particuliers, il a du matériel spécifique qui lui permet de tenir sa position. Notre rôle est de déterminer en amont, par du renseignement, où il se situe et de mener ensuite une manœuvre pour pouvoir le détruire."



Libecciu 2022 prévoyait l'attaque et la libération de villages comme Belgodère, Speloncatu ou Monticellu. Naturellement, élus et population avaient été prévenus en amont des dates et heures de ces affrontements. Il avait aussi été convenu que ces villages ne seraient pas attaqués de nuit, le bruit des tirs à blanc et des grenades à plâtre pouvant occasionner des réactions de peur ou de panique, malgré le caractère inoffensif de cet armement.

"Au quotidien, le légionnaire s'entraîne sur la maîtrise de ses fondamentaux, reprend le colonel Tritscher. Il maîtrise son matériel, son armement, mais a toujours besoin de remettre ça dans un cadre plus large. **Libecciu 2022** permet de déployer la coordination et de faire travailler l'état-major du régiment. Les plastrons aussi ont une manœuvre à accomplir. Ils doivent réfléchir et se positionner comme s'ils étaient du côté ami. L'objectif est que les deux se rencontrent."

L'élite de la rusticité

Les forces armées ne disposent d'aucun véhicule. En face, les plastrons sont moins nombreux mais mieux équipés. Ils disposent de mortiers, de postes de commandement, de défense sol-air capable d'abattre des avions ou des hélicoptères. "Les forces armées doivent infiltrer des éléments en amont du dispositif afin d'obtenir du renseignement, détaillent les militaires. Il faut localiser ces points stratégiques avant de pouvoir les détruire. C'est vraiment un point fondamental, pour ne pas agir dans le vide."

Au fur et à mesure de leur lente progression pédestre, les légionnaires récupéreront des véhicules et du matériel. De quoi soulager quelque peu l'âpreté de l'effort qui leur est demandé. Entre l'armement et les munitions, les équipements de protection, l'eau et les vivres, chaque homme embarque avec lui entre 30 kg et 40 kg de charge.

Les émetteurs radio et les batteries qui vont avec sont encore plus lourds. Ajouté à cela un peu de stress et un manque évident de sommeil, il va de soi que **Libecciu 2022** ressemble à une épreuve d'ultra endurance. La rusticité du 2^{ème} REP est une nouvelle fois mise à l'épreuve. Les pires conditions d'exercice, pour se préparer au pire des combats. Une illustration parfaite de la maxime militaire "La sueur à l'entraînement épargne le sang au combat."

Source : <https://www.corsematin.com/> Rédacteur : Jean-François Pacelli

Photos : Olivier Sanchez / Crystal Pictures

Fermer l'archive

